

GRAPPILLAGES.

Un sujet de comédie fourni par la *Chronique parisienne* :

Une assez jolie situation, créée par le divorce. On me la signale de je ne sais quel coin de la Suisse.

Une jeune femme, divorcée, est renariée. Ne voilà-t-il pas que son second mari prend, comme domestique, son prédécesseur !

Monsieur et Madame sont en train de lire les journaux.

ELLE, d'un ton câlin. — Tu sais mon ami, qu'on vient de te prendre en Afrique...

Lui, continuant de lire. — Pauvre femme ! Elle était donc parvenue à leur échapper ?

Car il y a un marin gascon de la plus belle venue, se moquant volontiers des tonnerres de Paris.

— Ch ! vous, dit-il, c'est bien autre chose : le tonnerre fait tant de vacarme que son bruit casse les œufs de poules !

L'actualité diluvienne, ou dialogue sous un riflard :

— Le proverbe dit que lorsqu'il pleut à Paris, il n'y a pas de grandes fêtes à Versailles...

— Mais en revanche cela tombe à Secours.

Une nouvelle définition :

— Dis-moi, Ernest... qu'est-ce que ça peut bien être un amoureux platonique ?

— Comme tu es simple, ma petite Tata !... c'est un homme qui aime les femmes plates !...

Les dernières gaffes de Guibollard :

On se demande dans un salon à quelle nationalité appartenait le pape à qui l'on doit la première bulle.

— A la nationalité anglaise, dit Guibollard avec autorité.

— Vous croyez ?

— J'en suis sûr. Puisqu'on dit :

John Bull.

Un homme, qui a des actions de Suez, vient d'écrire la lettre suivante à M. de Lesseps :

Puisque l'Angleterre, toujours perfide, vous cherche noise et vous tracasse en Egypte, n'hésitez pas à transporter votre isthme ailleurs : vos fidèles actionnaires vous suivront partout.

Un mot atroce de l'Événement :

Antoinette, congelée par le baron de X..., dont l'haleine est d'une fraîcheur contestable, prétendait qu'au moment où l'on a porté le fromage dans la salle à manger, les invités se tournaient tous vers la maîtresse de la maison en demandant :

— Vous dites, madame ?

Sur le pont Neuf :

Un mendiant aborde un passant bien couvert :

— Monsieur, monsieur ! fait-il avec insistance : la charité, s'il vous plaît !

— Impossible, mon ami, réplique le monsieur ; je n'ai pas de monnaie.

Alors, le mendiant avec philosophie :

— Si monsieur a besoin d'argent, je pourrai bien être lui en prêt.

Le comble de la férocité pour une nourrice :

Croquer le marmot !

Les combles de la fin :

Le comble de la sollicitude :

Donner une purgation à un crayon parce qu'on lui trouve mauvais mine.

Le comble de la précaution pour un rabôcheur de chaussures :

Se priver d'œil, pour ne pas avoir mauvaise allée.



Adresser toutes communications, lettre d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel, Montréal.

CONTES FANTASQUES

ARTEMUS LE PLONGEUR

En ce temps-là nous avions un nègre que nous louions au mois et que nous avions surnommé Gyp, sans trop savoir pourquoi. Gyp portait notre livrée avec orgueil et nous lui faisons, à nos heures de désœuvrement, danser la bamba, boula, pendant que le grand Frédéric, le Mozart de la bande, tapait à coups redoublés sur un chaudron transformé pour la circonstance en tam-tam. Pour la couleur locale, vous comprenez. La plus singulière aventure qui soit arrivée à Gyp est la suivante :

Et d'abord, Gyp ne s'appelait pas Gyp. Son vrai nom était Artémus Népanthès et le dit Artémus Népanthès



vous représente (allons-y de l'indicatif puisque Gyp existe encore et pourra être utilement consulté par des lecteurs sceptiques) un des produits les plus extravagants de la fusion des races. Artémus était le résultat des efforts combinés, mais aussi inattendus qu'illégitimes, d'une femme Caraïbe et d'un ciseleur en Calebasses Malgache. Abandonné dès son enfance avec une désinvolture qui brave la critique la plus orichalque il se débattit d'abord des perles dans la baie de Ceylan, et dans ces fonctions rendues parfois délicates à cause des requins qui fréquentent ces parages et professent une estime toute particulière pour la chair des nègres, il déploya des qualités de premier ordre. Personne n'était de taille à lui disputer, le pompon, quand il s'agissait de piquer une tête et de plonger à cinquante brasses pour aller repêcher au fond de l'abîme le pennig ou le penny que les Anglais s'amusaient à jeter dans le flots du haut de leur désœuvrement. De Ceylan, Artémus émigra à Aden où ses petits talents trouvèrent un plus vaste théâtre et une galerie plus hilare. Les Anglais s'embêtaient tellement sur ce promontoire éternellement roussi par des flambées canaliculaires, qu'ils tombent avec un entrain tout britannique sur la première distraction qui s'offre à eux. Élastique au physique autant qu'au moral, Gyp ne reculait devant aucun moyen d'entasser quelques guinées de plus dans les coins de son mouchoir, carré d'étoffe quadrillé de jaune, de rouge et de blanc qui lui servait de tire-lire, mais jamais d'autre chose. Quand il se vit à la tête d'une somme assez rondelette, Gyp, qui nageait comme dorade, piqua une dernière tête et disparut au regard ébahis des midshipmen qui le cherchent encore aujourd'hui, si j'en crois communication officieuse. Artémus avait tout honnêtement enfilé le canal de Suez comme vous enfilerez vos pantalons, et, de garage en garage, dix heures durant et se reposant deux heures, le temps de casser une cane à sucre (néanmoins, consulter la flore du pays, parce que Gyp... hum ! il était arrivé à Port-Saïd, frais, souriant et surtout fondamentalement nettoyé. Au Caire, voire même Alexandrie, Artémus eût facilement trouvé de l'ouvrage, mais malin et cuivré comme il l'était, il sentait bien qu'une autre capitale, plus vaste et plus civilisée, étirait vers la coupole céleste, en l'attendant, les fines aiguilles de ses clochers, les plateformes bourruées de ses tours et les dômes étincelants de ses Panthéons. Gyp manqua à Paris et Paris manqua à



Gyp. Malheureusement Artémus fit connaissance, en voyageant, d'un gentleman de Middlesex, un gentleman fort distingué d'ailleurs et très amène qui, dans l'effusion d'une séparation forcée, au moment où ils s'étreignaient, le débarrassa sans vergogne du fameux mouchoir qui continuait à jouer son rôle de porte-monnaie. C'est dans ces



circonstances que nous le rencontrâmes, le recueillîmes et l'habillâmes de nos deniers avec la désfroque pieusement conservée par l'un de nous, d'un vieux piqueur morbihannais décoûsu par un rogot de la forêt de Branguili.

Un jour, à notre immense stupéfaction, Gyp nous apparut sous la forme d'un parfait gommeux (le boudine est de trop récente création).

— Misérable ! s'écriâmes nous en chœur, qu'as-tu fait de notre livrée ?

Gyp s'assit, roula des yeux blancs et dit :

— Voilà, *massas*, la chose.

— Explique-nous d'abord pourquoi tu as décoûché.

— Mais je n'ai pas décoûché, *massas*.

— Comment ! tu passes l'infamie jusqu'à nier l'évidence ?

— Je n'ai pas décoûché, répondit le drôle, par cette raison que je n'ai pas couché du tout.

— Pauvre garçon ! Raconte-nous ça.

— Voilà, *massas*. Comme je passais hier soir, vers huit heures et demie, sur le pont Royal, je vis un monsieur qui enjambait la balustrade et *floué* ! il n'y avait que moi, et la nuit commençait à venir. Je descends sur la berge et là, pour ne pas abîmer vos habits, je les ôte un à un, les plie en ordre...

— Et pendant ce temps-là l'autre barboitait ?...

— Non, j'avais l'œil sur lui, et le monsieur me donnait le temps de me déshabiller.

— C'était bien à lui.

— J'arrive au moment où il enfonçait. Je plonge ! Rien.

On n'y voyait goutte au fond de l'eau, et j'allais à tâtons, les mains allongées. Tout à coup, je saisi une poignée de cheveux, je tire et je nage vers le quai. Seulement ce qui m'intriguait, c'est que mon fardeau devenait de plus en plus léger, si bien qu'en arrivant au débarcadère, il ne me restait plus qu'une tête dans la main. Je m'étais trompé de



noyé ! Je plonge encore, pour ma propre satisfaction, et me voilà patageant dans l'obscurité. Rien ! Mon noyé, l'autre, avait dû être porté par le courant sous quelque bateau de bois ou de charbon. Pas moyen de le retrouver ! il faisait trop noir aussi. Je reviens à la berge, et qu'est-ce que je ne vois plus ? Mes habits, non, vos habits, *massas* ! On me les avait volés !

— Et voilà comment les bonnes actions trouvent toujours leurs récompenses, observa doctoralement le grand Frédéric. Continue, Gyp.

— Pour le coup, continua Gyp, j'eus bonne envie d'en finir à mon tour. Que faire en pareil équipage ? A Ceylan, c'est une habitude du pays de ne pas s'habiller pour sortir, mais à Paris ! Et les gardiens de la paix !

Gyp avait de la police une venette !

Alors je rentrai dans le fleuve et me promenai en attendant le jour et en le redoutant, une heure sur le ventre, une heure sur le dos. Souvent, si j'apercevais une silhouette suspecte, je plongeais et m'asseyais au fond...

— Sur les tessons de bouteilles ?

— Ou sur des épées gauloises mais rouillées.

— Non, je choisissais les endroits sablonneux de préférence. Enfin, l'aube naît...

— O benêt !

Gyp n'avait pas saisi.

— Avec le jour, le mouvement reprend son cours dans la capitale. On va m'apercevoir. Je suis perdu ! Désespéré, je replonge, je bats le fonds dans tous les sens et la peur avait sans doute supprimé ma respiration, parce que, de mémoire de Pêcheur de perles, je ne suis jamais resté si longtemps sous l'eau.

— Peut-être l'eau de la Seine est-elle plus poreuse ? observa le physicien de la bande.

— Tout à coup, fit Gyp, je vois quelqu'un qui s'allongea à deux pas de moi, près d'une école de natation. Je

Consultation médicale :
— Que ressentez-vous ?
— Des douleurs.
— Où ?
— Dans le dos.
— Quel genre de douleurs ?
— Sourd. Que faut-il faire ?
— Mettez un cornet acoustique.

Bouquet de pensées du même :
Doublement canaille, le doge de Venise !
Epouser une belle mer !
Un joueur peut être à la fois anémique et sans gain.
Pensée d'un palefrenier :
J'essuie, donc je pense.
— Quelle différence y a-t-il entre une jeune fille qui joue du piano et un vulgaire trouper ?
— ???
— C'est que la jeune fille monte la gamme elle, tandis que le trouper mange de l'ain, le malheureux !

Bien amusante la triste histoire de la mort de M. de L..., qui, jeune encore, s'en allait de la poitrine.
Il traitait par la main sa femme, assise à côté de son lit :
— Je sens que tout est fini, lui dit-il et je le regrette amèrement, au moment de le quitter, les petites querelles que je t'ai faites, les scènes de jalousie... les soupçons qui autrefois ont obscurci notre amour. Tu peux me dire maintenant si j'ai été un fou... si vraiment j'ai eu tort.
— Mon ami !...
— Ne me cache rien... je veux tout savoir !
La femme d'une voix douce ;
— Mais... si tu ne mourais pas ?

Dialogue en chemin de fer :
UN EMPLOYÉ.—Monsieur, veuillez descendre. Vous êtes dans le compartiment des dames seules.
LE VOYAGEUR.—Je le sais bien.
L'EMPLOYÉ.—Pourquoi êtes-vous monté ?
LE VOYAGEUR.—Parce que ces dames s'ennuyaient !

Une cocotte lettrée, causant littérature et philosophie avec un journaliste de ses bons amis :
— La Rochefoucauld ? Il a fait de la vertu un vice de plus, voilà tout.
— Eh bien, ce n'est pas comme vous, répond le journaliste. Car, Dieu me damne si vous n'avez pas fait le contraire !

Un vieux mot de trouper français rapporté par un de nos confrères ; c'est mots-là sont toujours jeunes :
Un grenadier pris en maraude fut condamné à être pendu.
Il avait volé pour la valeur de six livres.
Le maréchal de Saxe, qui le vit passer, lui dit :
— Il faut que tu sois bien misérable de risquer ta peau pour six livres.
— Et parbleu ! dit-il, monseigneur, je la risquai bien tous les jours pour cinq sous.
Ce mot-lui sauva la vie.

Crichtir est criblé de dettes. Ces créanciers l'assignent ; il se défend contre leurs assauts avec une valeur jigine d'un meilleur sort.
Un d'eux a pu forcer sa porte.
— Je suis là, dit-il, et j'y resterai tant que vous ne m'aurez pas donné d'argent.
— De l'argent ! mais je n'en ai pas !
— Allons, répond le farouche créancier, je saurais bien vous en faire trouver moi !
Crichtir plein d'effusion.
— Brave ami, va ! Mais je ne demande que ça !

Euphémisme, aimable lu dans un bazar de Paris :
Sorties de bal pour les gens du monde, indispensable, pour les soirées du high-life.
Casse-tête perfectionné.